

Références

Les ouvrages généraux sur l'histoire du Trièves évoquent certains des personnages dont il est question dans ces histoires ; en particulier :

- E. Arnaud (1876) *Histoire des protestants du Dauphiné, volume troisième*, Paris : Grassard.
- A. Beau (1977) *Histoire du Trièves*, Marseille : Robert.
- P. Béthoux (1992) *L'album de Mens et du Trièves (1870–1939)* Grenoble : Auteur.
- P. Béthoux (1998) *Histoire des protestants de Mens et du Trièves*, Grenoble : Alzieu.
- A. Blanc (1844-1998) *Lettres à Lucie sur le canton de Mens*, Mens : L'Obiou.
- P. Bolle (dir.) (1983) *Le protestantisme en Dauphiné au XVII^e siècle*, Poët-Laval : Curandera.
- P. Bolle (2005) *Protestants en Dauphiné – L'aventure de la Réforme*, Grenoble : Dauphiné Libéré.
- A. Lagier (1892) *Le Trièves et son passé*, Valence : Céas.
- C. Mazard (dir) (1996) *Patrimoine en Isère : Trièves*, Grenoble : Musée Dauphinois.
- L. Riondet (2001) *Il paraît qu'une fois, vieilles histoires du Trièves*, Grenoble : Imprimeurs réunis.
- C. Robequain (1922) Le Trièves. Étude géographique, *Revue de géographie alpine*, 10(1), pp. 5-126.
- E. Rostang (1983) *Regards sur le passé de Mens et des communes voisines*, Seyssinet : Léostic.
- F. Vermale (1966) *Dialogues sur l'histoire de Mens et du Trièves*, La Tronche : Cahiers de l'Alpe.
- La plupart des ouvrages cités ci-après sont disponibles sur gallica.bnf.fr, books.google.fr, archive.org ou e-rara.ch. De nombreux articles viennent de persee.fr. Les états-civils, recensements, livrets militaires, sont accessibles sur archives.isere.fr.

Origines

Entre Tapoulaire et Chantelouve

Le document de 1255 est extrait du feuillet 709 recto du registre « Undecimus Copiarum Graisivodani », cote B2956 aux Archives Départementales de l'Isère. Tous nos remerciements à Éric Syssau pour la localisation et la numérisation, et à Noëlle Deflou-Leca pour la transcription. Merci aussi à Vianella Guyot pour ses contacts. Les feuilles du magnifique cadastre de 1834 ont été photographiées et mises en ligne sur le site municipal. Le dossier d'adjudication de 1794 est le numéro 2193 de la cote 1Q334 aux Archives Départementales de l'Isère. Les actes de la famille Chevillon proviennent de l'état civil de la commune. Le Petit Dauphinois, comme beaucoup de journaux de la région, est disponible sur lectura.plus. La discussion sur l'étymologie de Chantelouve vient de :

G. Jacquet (2009) Chantelouve : cantalupe, cantalupa, canta... ? *La G@zette du Valbonnais*, 23, pp. 1-5.

D'innombrables glossaires proposent des étymologies de toponymes, parfois fantaisistes. Nous avons surtout consulté :

R. Luft (2006) *Vocabulaires et toponymie des pays de montagne*, Nice : Club Alpin Français.

A. Pégurier (2006) *Noms de Lieux en France, glossaire de termes dialectaux*, Paris : Institut Géographique National.

H. Suter (2007) *Noms de lieux de Suisse romande, Savoie et environs*, henrysuter.ch.

Au-delà de la Vanne

Merci à Maurice Pallanchard pour les souvenirs de son grand-père César. Les trouvailles archéologiques à Chantelouve sont mentionnées par Mazard (1996), p. 36. Le document de 1255 est extrait du feuillet 709 recto du registre « Undecimus Copiarum Graisivodani », cote B2956 aux Archives Départementales de l'Isère. Tous nos remerciements à Éric Syssau pour la localisation et la numérisation, et à Noëlle Deflou-Leca pour la transcription. Merci aussi à Vianella Guyot pour ses contacts. Les extraits de l'inventaire Marcellier sont à la cote 2MI957, fol. 12v et suivants. Les quittances de Durand de la Châtre pour son granger Giraud sont à la cote 4E172/4. Les autres illustrations proviennent du « cycle des mois », fresque de la Torre dell'Aquila dans le château de Bonconsiglio à Trente (wikipedia). Le probus et les différentes enquêtes delphinales ont été exploités entre autres par :

N. Carrier, F. Mouthon (2010) *Paysans des Alpes*, Rennes : Presses Universitaires.

H. Falque-Vert (1997) *Les hommes et la montagne en Dauphiné au XIII^e siècle*, Grenoble : Presses Universitaires.

H. Falque-Vert (2013) *les Dauphins et leurs domaines fonciers au XIII^e siècle*, Grenoble : Presses Universitaires.

L. Royer (1914) Le « probus » et les enquêtes sur le domaine du Dauphin au XIII^e siècle, *Bulletin de l'Académie delphinale*, 5(7), pp. 373-393.

Un blason pour Cornillon

L'histoire du Dauphiné de Chorier est en ligne, ainsi que son nobiliaire (et son Académie des Dames) ; de même pour le dictionnaire de Guy Allard et l'Armorial de Dauphiné de Rivoire de la Batie. François Lucien, l'actuel propriétaire du château, a écrit des « Notes d'histoire sur Cornillon en Trièves » dont il a bien voulu nous laisser profiter. La lecture alchimique est celle de :

R. Widmer (1990) Le château alchimique de Cornillon-en-Trièves, *La tourbe des philosophes, Revue d'études alchimiques*, n°32-33, pp. 214-217.

Les citations en liaison avec Humbert II sont extraites de :

U. Chevalier (1921) *Regeste dauphinois, tome V*, Valence : Imprimerie Valentinoise.

Les mentions antérieures du château sont dans :

J. Marion (1869) *Cartulaires de l'église cathédrale de Grenoble, dits cartulaires de Saint-Hugues*, Paris : Imprimerie impériale.

Saint-Tropez en Trièves

L'adjudication du domaine de l'ordre de Malte à Villard-Julien porte le numéro 1086 dans les « États des biens nationaux vendus du 31 décembre 1790 au 11 décembre 1792 et du 22 janvier 1793

au 28 germinal an III », cote 1Q326 aux Archives départementales de l'Isère. Le remboursement des frais du maire a été relevé dans la cote 4E172/6. Les renseignements sur la « pierre de Malte » ont été fournis par Isabelle Baup. Patrick Mendelsohn a gentiment autorisé l'utilisation des magnifiques photos de son père Georges. Merci à M. et M^{me} Frenoux qui nous ont permis de visiter la pierre sur place. Sur la commanderie de Saint-Jean du Trièves, la référence de base est :

R. Chaboud (2012) *La Commanderie de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem à Saint-Maurice-en-Trièves*, Tullins : l'auteur.

Le cartulaire de Durbon, disponible sur Gallica, a été édité par :

P. Guillaume (1893) *Chartes de Durbon, quatrième monastère de l'ordre des chartreux*, Montreuil-sur-Mer : imprimerie Notre-Dame des Prés.

Les enquêtes papales de 1338 et 1373 sur les revenus de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem ont été étudiées entre autres par :

D. Carraz (2010) Les enquêtes générales de la papauté sur l'ordre de l'Hôpital (1338 et 1378). Analyse comparée dans le prieuré de Provence, in : *Quand gouverner c'est enquêter. Les pratiques politiques de l'enquête princière (Occident, XIII^e-XIV^e siècles) Actes du colloque international d'Aix-en-Provence et Marseille, 19-21 mars 2009*, Paris : De Boccard, pp. 507-531.

N. Coulet (1986) Les Ordres militaires, la vie rurale et le peuplement dans le sud-est de la France au Moyen-Âge, in *C. Higounet (dir.) La vie rurale et le peuplement en Europe occidentale (XII^e-XVIII^e siècles)*, Toulouse : Presses Universitaires du Midi, pp. 37-60.

G. Duby (1961) La seigneurie et l'économie paysanne ; Alpes du Sud, 1338, *Études rurales*, 2, pp 5-36.

Sur les deux baillis de Suffren, la référence utilisée est :

R. Monaque (2014) *Suffren*, Paris : Tallandier.

Les châtelains de la Révolution

François Lucien, l'actuel propriétaire du château, a écrit des « Notes d'histoire sur Cornillon en Trièves » dont il a bien voulu nous laisser profiter. Un autre historique est celui de :

D. Peyre (2000) Cornillon-en-Trièves Hameau, *Commission Régionale du Patrimoine et des Sites*.

La fonction de châtelain, au sens administratif du terme, est décrite dans :

Q. Duquesne (2011) Officier seigneurial et pacificateur, le châtelain dans les campagnes dauphinoises à la fin de l'Ancien Régime, in *F. Chauvaud, Y. Jean, L. Willemez (dir.) Justice et sociétés rurales du XVI^e siècle à nos jours*, Rennes : Presses Universitaires, pp. 161-171.

La sous-série 1Q aux Archives départementales de l'Isère est entièrement consacrée aux biens nationaux. La cote 1Q194 résume les ventes sur un tableau : les biens de Roux-Déagent de Morges et de Sibeud de Saint-Ferriol y occupent de nombreuses lignes. La cote 1Q334 contient des dossiers d'adjudication. Ceux qui concernent la commune, pour Roux-Déagent de Morges portent les numéros 1614 à 1629, pour Sibeud de Saint-Ferriol les numéros 2193, 2194, 2195, 2197. La cote 1Q444 contient des listes imprimées d'émigrés par district avec un résumé des biens confisqués. La cote 1Q492 contient divers papiers sur les enfants et les créanciers de Sibeud de Saint-Ferriol. Le dernier dossier de la cote 1Q581 est celui de son remboursement. Les références suivantes expliquent le contexte.

E. Teyssier (2000) La vente des biens nationaux et la question agraire, aspects législatifs et poli-

tiques, 1789-1795, *Rives méditerranéennes*, 5, pp. 1-13.

S. Turc (2011) L'impossible Restauration. La noblesse grenobloise dans le nouvel ordre des choses post-révolutionnaire, d'après le « milliard des émigrés » (1820-1840), *Histoire, économie & société*, 30(1), pp. 69-84.

F. Vermale (1917) La vente des biens nationaux dans l'Isère en l'an IV, *Annales révolutionnaires*, 9(1), pp. 34-42.

Religions

Le prêche du Molard

L'étude biographique la plus poussée sur Antoine Froment se trouve dans :

H. Naef (1968) *Les Origines de la Réforme à Genève, Vol. 2*, Genève : Jullien.

Les débuts du protestantisme à Genève sont évoqués de façon pittoresque par :

F. Bevan (1885) *Vie de Guillaume Farel*, Lausanne : Mignot.

L'ouvrage d'Antoine Froment est disponible sur Gallica :

G. Revilliod ed. (1854) *A. Froment : Les actes et gestes merveilleux de la cité de Genève*, Genève : Fick.

L'édition originale de ses « Deux épîtres préparatives » est sur e-rara. Les lettres françaises de Calvin ont été publiées en deux tomes par Jules Bonnet, Paris : Meyrueis (1854), et sont sur Gallica. Le procès de 1561-1562, et ses ramifications politiques, sont finement analysés par :

G. Gross (2018) Les raisons d'un bannissement (1562) : Antoine Froment, une figure de l'implantation de la Réforme à Genève, entre intégration et éviction, in *Crossing Traditions: Essays on the Reformation and Intellectual History*, M.-C. Pitassi, D. Solfaroli Camillocci eds., Leiden : Brill, pp. 65-82.

La portion congrue de Jean Itier

Les Histoires de l'Église relatent le scandale multiséculaire qu'a été le régime bénéficiaire. En particulier :

F. Mourret (1921) *Histoire générale de l'Église*, Paris : Bloud et Gay.

La lettre où Léberon se plaint des exactions de Lesdiguières a été reproduite par E. Arnaud dans le Bulletin de la société départementale d'archéologie et de statistique de la Drôme, tome 35 (1901), p. 381. Le récit de la visite épiscopale est paru en plusieurs articles dans les tomes 46 et 47 du même bulletin. La partie qui nous intéresse est :

J. Chevalier (1913) Visite pastorale du diocèse de Die par Charles-Jacques de Gélas de Léberon (ca 1592-1654) évêque de Valence et de Die, *Bulletin de la société départementale d'archéologie et de statistique de la Drôme*, 47, pp. 401-445.

L'histoire de l'ancienne cathédrale de Die est tirée de :

J. Formigé (1924) L'église Notre-Dame de Die (Drôme), ancienne cathédrale, *Bulletin Monumental*, 83, pp. 245-262.

Les prises de position de Ronsard à propos des guerres de religion sont analysées dans :
F. Brunetière (1900) Un épisode de la vie de Ronsard, *Revue des Deux Mondes*, 159(4), pp. 371-389.

L'héroïne de Villard-Julien

Outre les livres de l'abbé Lagier (1892) et du pasteur Arnaud (1876), ainsi que les ouvrages de P. Béthoux (1998) et P. Bolle (2005) déjà cités, les livres et articles suivants ont été utilisés.

É. Benoist (1695) *Histoire de l'Édit de Nantes, Tome III, troisième partie*, Delft : Bemans.

A. Blanc (1839) Quelques notes sur les protestants de Mens et du Trièves, *Revue du Dauphiné* 6, pp. 27-37.

L. Jean de Lamolinière (1908) *Extrait de mon livre de famille*, Blois : Rivière.

P. Jurieu (1688) *Lettres pastorales adressées aux fidèles de France qui gémissent sous la captivité de Babylon, seconde année*, Rotterdam : Acher.

A. Rochas (1881) Note sur quelques documents inédits relatifs à la révocation de l'édit de Nantes dans les Alpes, *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 3(16), Grenoble : Dupont, pp. 336-375.

Les renseignements sur les familles nobles viennent de :

G. Rivoire de la Batie (1969) *Armorial de Dauphiné*, Grenoble : Allier.

Leurs blasons proviennent du magnifique Armorial d'Hozier, en ligne sur Gallica.

C. d'Hozier (1697) *Armorial général de France, dressé, en vertu de l'édit de 1696, tome XI, Dauphiné*, BNF Ms. Français 32238.

Le compte-rendu du procès du 22 décembre 1685 est aux Archives départementales de l'Isère, à la cote B2153, ff. 405-409. Les références suivantes donnent une idée des horreurs subies par les victimes de la répression.

J. Marteilhe (1757) *Mémoires d'un protestant condamné aux galères de France pour cause de religion*, Rotterdam : Beman.

T. Claparède (1867) *Une héroïne protestante, récit des persécutions de Blanche Gamond*. Paris : Meyrueis.

C.-A. de Janzé (1886) *Les huguenots : cent ans de persécutions*, Paris : Grassart.

L'Artichaut et l'Intrigue

Deux sources généalogiques sur la famille Pellissier Tanon sont disponibles. L'une émane des descendants, l'autre d'érudits martiniquais.

A. Tanon (1978) *Notice généalogique sur la famille Pellissier Tanon*, Paris : l'auteur.

E. Bruneau-Latouche, E. Cordiez, P. Cordiez (2002) *209 anciennes familles subsistantes de la Martinique, 2 volumes*, Paris : Les Auteurs.

Sur l'affaire Pellissier Tanon de 1740, la source la plus complète est Béthoux (1998) pp.???. Nous avons aussi consulté Arnaud (1876), Beaup (1977), Lagier (1892), ainsi que :

J. Carrier, P. Béthoux (1987) Résonances de l'Édit de 1787 à Mens et dans le Trièves, *Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme Français*, 133, pp. 395-410.

O. Cogne (2011) Coupable d'être protestant. La justice à l'encontre des religionnaires dauphinois sous les règnes de Louis XV et Louis XVI, d'après l'examen des procédures criminelles du parlement de Grenoble. *in D. Boisson, Y. Krumenacker dirs., Justice et Protestantisme*, Grenoble : LARHRA, pp. 129-154.

F. Boulet, O. Cogne, S. Gal dirs. (2017) *Protestants en Dauphiné, 500 ans d'histoire (XVI^e- XXI^e siècles)*, Grenoble : Presses Universitaires.

L'affaire Blanc Laconche (ADI, cote 2B3057) est évoquée dans :

M. Devaux (2016) « Accusées, victimes, et témoins. Les femmes et le crime en Dauphiné au XVIII^e siècle, 2 volumes ». Mémoire de Master, Université Grenoble Alpes.

Les conséquences des incendies du Grand Oriol se lisent dans le très riche fond d'archives sur la famille Borel que Chantal Arnaud a recueilli, classé et numérisé. Pour nous en avoir fait profiter, elle a droit à toute notre gratitude.

Mariages au désert

Le problème historique de l'état civil des protestants a été abondamment traité. Les références suivantes fournissent une bonne introduction.

D. Boisson (2016) Bâtardise et confession religieuse : L'illégitimité des enfants de réformés en France au XVIII^e siècle, *in : C. Avignon (dir.) Bâtards et bâtardises dans l'Europe médiévale et moderne*. Rennes : Presses Universitaires, pp. 101-111.

É. Groffier (2011) *Le statut juridique des minorités sous l'ancien régime*, Québec : Presses de l'Université Laval.

L'affaire Roux-Robequin est évoquée par Arnaud (1876), pp. 286-289 et Béthoux (1998), pp. 921-927. Les pièces principales (arrêt du parlement et plaidoirie de l'avocat Servan) sont disponibles en ligne.

L'état civil du couple Giraud-Pellat a été reconstitué à partir des Archives communales, et du Registre Bérenger. Pour ce dernier, les transcriptions d'André Metge ont été utilisées. Elles sont en ligne sur le site de la commune.

Les curés de la Révolution

Les documents utilisés sont issus soit des registres communaux, soit d'un fonds d'archives du notaire Corréard de Prébois, numérisé au Fonds Documentaire Triévois. La situation des prêtres catholiques dans le Trièves pendant la Révolution a été décrite avec beaucoup d'empathie et peu d'objectivité par l'abbé Lagier :

A. Lagier (1889) *Le Trièves pendant la grande Révolution, d'après des documents officiels et inédits*, Valence : Céas.

Le passage d'Ollagnier à Cornillon est évoqué p. 195 de :

A. Beaup (1980) *Les sanctuaires du Trièves*, Marseille : Robert.

L'article suivant parle des prêtres du diocèse d'Embrun affectés dans des paroisses triévoises, comme Ollagnier.

T. Tackett (1976) Le clergé de l'archidiocèse d'Embrun à la fin de l'Ancien Régime, *Annales du*

Midi: revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale, 88(127), pp. 177-197.

Du même auteur, une référence de base sur l'attitude du clergé pendant la Révolution est :

T. Tackett (1986) *La Révolution, l'Église, la France, le serment de 1791*, Paris : Cerf.

La carrière d'Ollagnier après son séjour cornillonais a été reconstituée à partir de :

R. Pinet (1963) *Le Diocèse de Valence sous le régime du Concordat de 1801 : l'épiscopat de François Bécherel : 1802-1815*, Valence : l'auteur.

La saga des cimetières

Les documents utilisés ici, sont regroupés sous la cote 2O128/5 aux Archives départementales de l'Isère. Les certificats de décès proviennent de l'état civil de Cornillon (ADI, en ligne). Les recensements nominatifs de 1896, 1901, 1906 sont en ligne sur le site de la commune. Les références générales consultées sont les suivantes.

P. Cabanel (2017) Un patrimoine protestant méconnu : les cimetières familiaux, *Patrimoines du Sud*, 5, pp. 201-222.

T. Couret (2016) Les cimetières familiaux protestants, *Chrétiens et Sociétés*, 23, pp. 163-183.

I. Souquet, C. Buquet-Marcon (2022) La mort protestante : entre invisibilité et persistance. La difficulté d'ancrage des espaces funéraires protestants à Paris et à La Rochelle (XVI^e-XVIII^e), *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 34(1), pp. 72-87.

Administrations

Parcellaire, péréquaire et coursier

Les comptes-rendus d'assemblées générales de la communauté de Cornillon se trouvent aux Archives départementales de l'Isère sous les cotes 4E172/1 et 4E172/2. Le péréquaire de 1787 pour la généralité de Grenoble est à la cote 2C388, le dégrèvement de Pierre Brachet à la cote 2C445, la décharge pour la grêle de 1728 à la cote 2C500. Le péréquaire de 1786 est aux Archives communales, cote 1G7 ; le parcellaire à la cote 1G5. L'état des fonds d'Antoine Dumas au Petit Oriol, fait partie du fond d'archives de la famille Froment. Les correspondances des intendants de provinces avec les contrôleurs généraux sont en ligne :

A. M. de Boislisle (1874-1897) *Correspondance des contrôleurs généraux des finances avec les intendants des provinces, tomes 1 à 3*, Paris : Imprimerie Nationale.

Les références générales sur la collecte de l'impôt et la structuration des communautés rurales, en particulier en Dauphiné, sont les suivantes.

C. Ambrosi (1961) Aperçus sur la répartition et la perception de la taille au XVIII^e siècle, *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 8(4), pp. 281-300.

B. Bonnin (1980) Qui détenait le pouvoir dans les communautés rurales ? L'exemple dauphinois au XVII^e siècle. in *Cahiers de la Méditerranée, hors série n°4*, pp. 19-45.

B. Bonnin (2007) La fiscalité monarchique en Dauphiné sous l'Ancien Régime : de la taille personnelle à la taille réelle. Parcellaires et péréquaire, in *M. Touzery (dir.) De l'estime au cadastre en*

Europe. L'époque moderne, Paris : IGPDE, pp. 511-527.

D. Hickey (1993) *Le Dauphiné devant la monarchie absolue : le procès des tailles et la perte des libertés provinciales, 1540-1640*, Grenoble : Presses Universitaires.

D. Hickey (2005) Le procès des tailles dans le Dauphiné : les cahiers des villages et l'intégration des communautés rurales au sein de la contestation du Tiers État (1591-1602), in A. Follain, G. Larguier (dirs.): *L'impôt des campagnes. Fragile fondement de l'état dit moderne (XV^e-XVIII^e siècle)*, Paris : IGPDE, pp. 199-233.

En bon père de famille

Le liève d'Ize de Rozans est à la cote 24J36 des Archives départementales de l'Isère. Les baux de la famille Marié des Appreaux font partie de la cote 24J34. Ceux d'Alexandre Pellissier et Jean Froment, puis Alexandre Froment père et fils font partie du fond d'archives de la famille Froment ; le bail de Pierre Pallanchard père et fils, du fond d'archives de la famille Pallanchard ; le bail de Louis Doriol avec Romagna et Loss du fond d'archives de la famille Doriol. L'attentat raté chez le maréchal ferrant de Villard-Julien est paru dans « Le Dauphiné », n° 672 du 23 avril 1876, p. 399. Les références générales sont les suivantes.

M. Bideaux (2000) Le théâtre d'agriculture ; l'édition de 1804-1805, *Bulletin de l'Association d'étude sur l'humanisme, la réforme et la renaissance*, 50, pp. 97-108.

B. Bonnin (1979) La terre et les paysans en Dauphiné au XVII^e siècle : 1580-1730, Thèse d'état, Université Lyon 2.

F. Brumont (1999) Le métayer et son maître, in A. Antoine dir. *Campagnes de l'Ouest. Stratigraphies et relations sociales dans l'histoire*, Rennes : Presses Universitaires, pp. 361-375.

G. Chianéa (1969) *La condition juridique des terres en Dauphiné au XVIII^e siècle : 1700-1789*, Paris : Mouton.

E. Le Roy Ladurie (2015) *Les Paysans français d'Ancien Régime. Du XIV^e au XVIII^e siècle*, Paris : Seuil.

A. Soboul (1964) De la pratique des terriers à la veille de la Révolution, *Annales. Économies, sociétés, civilisations*, 19(6), pp. 1049-1065.

Par la route ou par le train

Le décompte arrivant au total de 330, se trouve à la cote 4E172/7 aux Archives départementales de l'Isère, inséré dans un dossier de comptes-rendus allant de 1826 à 1839. Les relevés de restes d'habitations à l'Aurouse sont dus à l'ONF et sont conservés au Fonds Documentaire Triévois. Les recensements de 1896 et 1901 sont en ligne sur le site de la commune. Les références générales sont les suivantes.

A. Bruneau (1995) *Conséquences de la construction et de l'exploitation de la ligne de chemin de fer Grenoble-Veynes sur le Trièves, 1874-1914*, Mémoire de maîtrise, Lyon : université Jean Moulin.

C. Faure (1907) Un projet de cession du Dauphiné à l'Église romaine (1339-1340), *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 27, pp. 153-225.

A. Fierro (1978) La population du Dauphiné du XIV^e au XX^e siècle, *Annales de démographie historique : la mortalité du passé*, pp. 355-417.

J.-C. Yon (2012) *Le second empire, politique, société, culture*, Paris : Armand Colin.

Reboisement et regazonnement

Merci à Jean-Pierre Martin et Marie-Jeanne Folliet pour leurs souvenirs. Les délibérations du conseil municipal citées ici sont soit aux Archives départementales de l'Isère sous la cote 4E172/7, soit aux Archives communales. Le récit de l'inondation de 1651, et l'arrêt consécutif interdisant l'essartage, viennent de :

J.-G. Basset (1668) *Plaidoyez de Maistre Iean Guy Basset, advocat consistorial au Parlement de Grenoble*, Grenoble : Petit.

La référence suivante contient la base de la législation dans la région sous l'ancien régime. Elle reproduit le texte de l'ordonnance de Louis XIV « Sur le fait des Eaux et Forêts du mois d'Août 1669 ».

B. Boissier (1732) *Règlement général des commissaires du roy pour la Réformation des Eaux et Forêts de la Province de Dauphiné*, Grenoble : Faure.

Le code forestier de 1827 est détaillé et commenté dans :

P.-P.-N. Henrion de Pansey (1827) *Du régime des bois communaux selon le nouveau code forestier*, Paris : Barrois.

Les lois successives sur le reboisement de 1860, 1864, 1882, sont expliquées dans les références suivantes. Comme les trois précédentes, elles sont sur Gallica.

A. Mathieu (1875) *Le reboisement et le regazonnement des Alpes*, Paris : Imprimerie Nationale.

A. Tétreau (1883) *Commentaire de la loi du 4 avril 1882 sur la restauration et la conservation des terrains en montagne*, Paris : Dupont.

P. Charlemagne (1885) Forêts et reboisement *in Notices sur Grenoble et ses environs*, Grenoble : Breynat, pp. 307-347.

Le décret impérial de 1865 concernant Cornillon porte le numéro 1173 dans :

Louis-Napoléon Bonaparte (1865) *Bulletin des Lois de l'Empire français*, tome XXVI, Paris : Imprimerie Nationale.

Les articles suivants ont plus de recul que les contemporains sur le problème du reboisement et ses enjeux réels.

J. Blache (1923) L'essartage, ancienne pratique culturelle dans les Alpes dauphinoises, *Revue de Géographie Alpine*, 11(3), pp. 553-575.

R. Blanchard (1944) Déboisement et reboisement dans les Préalpes françaises du Sud, *Revue de Géographie alpine*, 32(3), pp. 335-388.

P. Fourchy (1963) Les lois du 28 juillet 1860 et 8 juin 1864 sur le reboisement et le gazonnement des montagnes, *Revue de géographie alpine*, 51(1), pp. 19-41.

Le chemin n° 13 bis

Aux archives départementales de l'Isère, les réponses au questionnaire de la Révision des Feux en 1700 sont à la cote 2C310 (ou 2MI142 microfilm), p. 295r. Les documents d'Ancien Régime sur les ouvrages d'art de la route de Grenoble en Provence, sont à la cote 2C755. Les comptes-rendus du Conseil Général de l'Isère sont disponibles en ligne. Ceux du Conseil municipal appartiennent aux Archives communales. La demande de Lavars en 1790 concernant le pont de Brion (cote L54 aux

Archives départementales de l'Isère) est citée par :

L. Riondet (1989-2020) *Monestier-de-Clermont pendant la Révolution*, Monestier : Auteur.

Mines et carrières

Merci à Gérard Baup, Daniel Doriol, Alain Froment, Yann Verdillon, les familles Clément et Martin pour leurs souvenirs. La facture des frères Barbero fait partie du fond d'archives de la famille Pallanchard ; l'autorisation de construction pour la tuilerie, de celui de la famille Doriol ; le papier à en-tête du fabricant de chaux, de celui de la famille Froment. Les comptes-rendus de conseil cités ici sont aux Archives communales. Le Musée du Trièves a consacré à la métallurgie un numéro spécial :

J.-J. Rameau et al. (2006) Fer et savoir-faire en Trièves. Histoire de mines et de forges. *Cahier du Musée du Trièves, n°4*.

Les références les plus anciennes sur la minéralogie dans la région sont en ligne :

J.-É. Guettard (1779) *Mémoires sur la minéralogie du Dauphiné, deux tomes*, Paris : Clousier.

É. Gueymard (1830) *Sur la minéralogie, la géologie et la métallurgie du département de l'Isère*, Grenoble : Baratier.

C. Lory (1860-1864) *Description géologique du Dauphiné, trois tomes*, Paris : Savy.

Beaup (1977) décrit les mines de Montvallon, le transport et le traitement du minerai, en s'appuyant sur :

A. Bouchayer (1927) *Les Chartreux, maîtres de forges*, Grenoble : Didier Richard.

Parmi les références plus récentes, les deux suivantes nous ont paru les plus complètes.

J. Méloux, P. A. Poulain (1969) Les indices du dôme de la Mure, *Rapport 69 RME 003RMM*, Paris : BRGM.

J. Sarrot-Reynaud (1956) Les minerais métalliques et les sources minérales de la région de La Mure, *Travaux du Laboratoire de Géologie de Grenoble*, 23, pp. 135-156.

La réfection des fours

Les documents relatifs à la réfection des fours banaux de la commune sont contenus dans une seule cote des Archives départementales de l'Isère : 2O128/3. Le catalogue de la maison Terrassier en 1901 provient de ultimheat.com ; la photo des pognes, des archives de la famille Clément. La fournée de VilJul est brillamment organisée chaque année par le Comité des Fêtes, au grand plaisir de la population.

Les sœurs Bonniot

Le dossier sur la construction des deux écoles de 1888 à 1892, se trouve aux Archives Départementales de l'Isère, sous la cote 2O128/2. Les souvenirs d'écoliers sont ceux des familles Cesmat, Folliet, Gerin, Martin et Poncet. L'état civil de la famille Bonniot, ainsi que les délibérations du conseil sur le paiement de l'électricité, proviennent des Archives communales. Bernadette Poncet a raconté ses souvenirs d'institutrice débutante dans le bulletin municipal de 2007. Les cahiers d'écoliers d'Auguste Martin (1919) et Jeanne Froment (1924) sont en ligne sur le site de la commune. Parmi

les références générales consultées :

A. Beup (1982) *Géographie du Trièves suivie d'un essai historique sur l'enseignement*, Grenoble : Robert.

J. Lagarrigue (1997) Évolutions des conceptions de la morale professionnelle des instituteurs à travers différentes éditions du code Soleil, *Recherche et formation*, 24, pp. 17-24.

A. Pachod (2013) L'instituteur du Code Soleil : la vocation d'un prophète missionnaire, *Recherches en Éducation*, 15, pp. 98-108

P. Raymond (2011) Les tribulations du Code Soleil ; un traité de morale professionnelle, *Dialogue*, 140, pp. 1-3.

Crimes et calamités

Entre la peste et le choléra

Remerciements tout particuliers à Jean-Pierre Martin et Daniel Doriol. La photo des restes du pont de Savel a été prise en 2010 par J.-P. Cutaia, et provient du site geologie-patrimoine-matheysine.fr. La déclaration de noyade en 1771 est dans l'état civil de Cornillon (ADI, en ligne). La référence de base sur la peste dans le Trièves est :

J. de Monts (1988) *Chronique de la peste en Trièves l'an 1586 et l'an 1630*, Lalley : l'auteur.

La littérature sur la peste est extrêmement étendue ; voici deux références générales.

F. Audoin-Rouzeau (2003) *Les chemins de la peste : le rat, la puce et l'homme*, Rennes : Presses Universitaires.

J. Vitaux (2010) *Histoire de la peste*, Paris : Presses Universitaires de France.

Nombre de textes anciens de médecine sont téléchargeables depuis le site biusante.parisdescartes.fr, parmi lesquels celui qui a été cité :

A. Davin (1629) *Tres singulier traité de la generale et particuliere preservation, & de la vraye et assurée curation de la Peste*, Grenoble : Cocson.

La peste et le choléra en Trièves sont évoqués dans Beup (1977). Une référence générale sur les épidémies de choléra est :

P. Bourdelais, J.-Y. Raulot (1987) *Une peur bleue, histoire du choléra en France, 1832-1854*, Paris : Payot.

Pour l'épidémie de 1854, les registres d'état civil de Cornillon, Mens et Lalley ont été consultés (ADI, en ligne). Les témoignages contemporains cités ici sont disponibles sur Gallica.

A. Giraud de Valbonne (1855) *Précis historique et guérison du choléra épidémique*, Paris : l'auteur.

M. F. B. Dausse (1854) Lettre à M. Élie de Beaumont sur l'apparition du choléra en des points élevés du Dauphiné, *Compte-Rendus de l'Académie des Sciences XXXIX*, p. 922.

Gare la vulsonnade !

Les ouvrages de Marc Vulson sont disponibles sur Gallica ; ils doivent être distingués de ceux de son homonyme et neveu, spécialiste d'héraldique et de jeux arithmétiques. L'histoire qui est rapportée

ici est rapportée par Béthoux (1998) p.???. Elle vient de plusieurs sources :

J. Brun-Durand (1873) Conseillers en la Chambre de l'Édit de Grenoble, *Bulletin de la Société d'Archéologie et de Statistique de la Drôme*, Tome VII, pp 353-391.

L. Jean de Lamolinière (1908) *Extrait de mon livre de famille*, Blois : Rivière.

A. Rochas (1860) *Biographie du Dauphiné, Tome 2*, Paris : Charavay.

Assassinat à la Croix Blanche

Cantharide et orviétan

Les démêlés d'André Ruynat avec les époux Masseron sont dans la première liasse à la cote 14B457 des Archives départementales de l'Isère. Il est évoqué par Béthoux (1998) p.???. Le procès en appel de Rose La Vigne est le n° 96 de la cote 2B2168. Le contexte historique est raconté entre autres par :

J.-C. Petitfils (2013) *L'affaire des poisons*, Paris : Perrin.

S. Volnier, G. Winter (dirs.) (2011) *Poison et antidote dans l'Europe des XVI^e et XVII^e siècles*, Arras : Artois Presses Université.

La grande pluye

Les remontrances de Salomon Donnet en juillet 1700 se trouvent dans le dossier sur la révision des feux 1696-1706, cote 2C310 (ou 2MI142 microfilm) aux Archives départementales de l'Isère, feuille 292 et suivantes. Le dossier sur la catastrophe de 1712 fait partie du très riche fond d'archives sur la famille Borel que Chantal Arnaud a recueilli, classé et numérisé. Pour nous en avoir fait profiter, elle a droit à toute notre gratitude. Pour la grêle de 1892, les Archives communales conservent la motion du Conseil municipal. Le numéro de l'Écho des Montagnes daté du 19 novembre 1893 est disponible sur Gallica. La photo de l'Aubépin de 1978 fait partie de la collection d'Alain Guyot. La correspondance relative à l'orage du 16 mai 1988 est conservée aux Archives communales. Le maire Guy Mathelet a décrit la catastrophe dans le bulletin municipal de janvier 1989, disponible sur le site de la commune. Pour ce qui est des références générales, la Révision des Feux et les remontrances sont étudiées dans :

R. Blanchard (1915) Le Haut Dauphiné à la fin du XVII^e siècle, d'après les procès-verbaux de la Révision des Feux de 1700, *Recueil des travaux de l'institut de géographie alpine*, 3(4), pp. 337-419.

E. Esmonin (1964) La Révision des Feux du Fauphiné en 1697-1706, in *Études sur la France des XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris : Presses Universitaires de France, pp. 397-416.

L'indemnisation des catastrophes naturelles au XVIII^e siècle a été étudiée par :

R. Favier (2007) Une aide instrumentalisée : l'impôt et l'indemnisation des catastrophes naturelles dans la France du XVIII^e siècle. in *M.-L. Legay dir. Les modalités de paiement de l'Etat moderne : adaptation et blocage d'un système comptable*, Paris : Comité d'Histoire économique et financière, pp.107-131.

R. Favier (2011) La Chambre des comptes de Dauphiné et le contrôle des aides publiques au milieu du XVIII^e siècle en Dauphiné in *D. Le Page dir. Contrôler les finances sous l'Ancien Régime: regards d'aujourd'hui sur les Chambres des comptes*, Paris : Comité d'Histoire économique et financière, pp. 277-288.

Dragonnades domestiques

Les témoignages à propos de Gaspard Marié des Appreaux sont cités dans Béthoux (1998) pp. 970-975. Les actes d'état civil proviennent des Archives communales. La citation qui ouvre le récit est dans l'avant-propos de l'ouvrage suivant, disponible sur Gallica :

C.-J. Dorat (1772) *Les Sacrifices de l'amour, ou Lettres de la vicomtesse de Senanges, et du chevalier de Versenai*, Paris : Delalain.

Les photographies d'uniformes de dragons proviennent du site du château de Cheverny : <https://www.chateau-cheverny.fr>. Les gravures anciennes sont issues de Gallica :

C.-A. Littret de Montigny (1772) *Uniformes militaires, où se trouvent gravés en taille-douce les uniformes de la Maison militaire du Roi*, Paris : l'Auteur.

L'histoire du libertinage du point de vue de la condition féminine a été étudiée dans :

M. Brix (2018) *Libertinage des Lumières et guerre des sexes*, Paris : Kimé.

A. Richardot dir. (2004) *Femmes et libertinage au XVIII^e siècle, ou les caprices de Cythère*, Rennes : Presses Universitaires.

Mandrin au Grand Oriol

L'histoire d'Hector Donnet est racontée par :

J. Régné (1914) La contrebande en Vivarais au XVIII^e siècle, *Revue historique, archéologique, littéraire et pittoresque du Vivarais Tome XXII*, pp. 308, 360, 460.

Les détails sont cités depuis l'affiche placardée après l'exécution, à Valence et ailleurs. Elle est conservée aux Archives départementales de la Drôme, cote B 1304, affiche n° 87. Sur la contrebande dans le Sud-Est, voir :

R. Favier (2005) Une province face à la contrebande dans la première moitié du XVIII^e siècle. *in : Mandrin. Malfaiteur ou bandit au grand cœur ?* Grenoble : Musée dauphinois, pp. 11-22.

R. Moulinas (1983) Avignon, le Comtat venaisien et la contrebande du sel au XVIII^e siècle, *Études Héraultaises, n° 4*, pp. 15-22.

L'épopée de Mandrin et les horreurs de la commission de Valence sont décrites dans :

F. Funck-Brentano (1907) Mandrin, capitaine général des contrebandiers, *Revue des Deux Mondes, 5^e période, tome 41*, p. 552-589.

La fonction de châtelain, occupée par Salomon Donnet est précisée dans :

Q. Duquesne (2011) Officier seigneurial et pacificateur, le châtelain dans les campagnes dauphinoises à la fin de l'Ancien Régime, *in F. Chauvaud, Y. Jean, L. Willemez (dir.) Justice et sociétés rurales du XVI^e siècle à nos jours*, Rennes : Presses Universitaires, pp. 161-171.

Le viourounaire et les loups

Merci à M^{me} Pérelman, fille de Paul Giraud. La photo de Daniel Girard, viourounaire de Tréminis est dans Béthoux (1992), p. 373. Beaup (1977) pp. 114-117 évoque la mort de Catherine Fluchaire à Treffort, ainsi que la lettre parue dans le *Mercure de France* en 1731. Riondet (2001), p. 77-93 raconte l'histoire de Barthélémiou, dit « grattatiou » après sa mésaventure. La version en patois

du Trièves est celle de :

H. Terras (1961) *San Maouricé in Trièvas é Laré daufina*, Grenoble : Argoud et Jay, pp. 106-107.

Au-delà du Trièves, la tradition orale autour du loup est développée dans <https://www.motive.org/le-loup.html>, et en ce qui concerne la musique :

J.-L. Le Quellec (1994) Le loup et la musique. Ménétriers et meneurs de loups. *in J. Coget (ed.) L'homme, l'animal et la musique*, Saint-Jouin-de-Milly : FAMDT éditions, pp. 58-71.

Le combat multiséculaire contre le loup est étudié dans :

R. Favier (2002) La monarchie et la lutte contre les loups en Dauphiné dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, *Le monde alpin et rhodanien, revue régionale d'ethnologie*, 1-3, pp. 117-124.

J.-M. Moriceau (2011) *L'homme contre le loup. Une guerre de deux mille ans*, Paris : Arthème Fayard.

J.-M. Moriceau (dir.) (2013) *Vivre avec le loup ? Trois mille ans de conflit*, Paris : Tallandier.

Personnages

De père en fils

La première illustration est « La nevada » de Goya (wikipedia). Les actes de naissances illégitimes proviennent des états civils de Saint-Baudille-et-Pipet, Mens et Cornillon (ADI, en ligne). Le cas d'Alexandre Le Blanc est raconté par Béthoux (1998) pp 212-215. Les frasques des Borel du Thau père et fils font partie du très riche fond d'archives sur la famille Borel que Chantal Arnaud a recueilli, classé, numérisé et transcrit. Pour nous en avoir fait profiter, elle a droit à toute notre gratitude. La littérature sur les naissances illégitimes et l'exploitation des déclarations de grossesse ont beaucoup progressé ces dernières décennies ; cependant il n'existe pas encore d'étude spécifiquement triévoise. Voici quelques références générales.

C. Avignon, dir. (2016) *Bâtards et bâtardises dans l'Europe médiévale et Moderne*, Rennes : Presses Universitaires.

C. Grimmer (1983) *La femme et le bâtard : Amours illégitimes et secrètes de l'ancienne France*, Paris : Presses de la Renaissance.

Y. Knibiehler, C. Fouquet (1980) *L'histoire des mères du Moyen-Âge à nos jours*, Paris : Montalba.

M.-C. Phan (1975) Les déclarations de grossesse en France (XVI^e - XVIII^e siècles) : essai institutionnel, *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 22(1), pp. 61-88.

Les mariages du maître chirurgien

La référence à Souesme au temps de la peste se trouve dans l'ouvrage de Jacques de Monts (1986), p. 22. Le remède contre la fièvre est aux Archives départementales de l'Isère, cote 4E172/5. Plusieurs mémoires traitent de l'histoire locale de la médecine. Celui d'A. Bordier (1896) a déjà été cité ; le suivant le complète.

J. Berriat-Saint-Prix (1837) *Recherches sur la législation et l'histoire des barbiers-chirurgiens*, Paris : Langlois.

Les rapports conflictuels entre les différentes professions du soin sous l’Ancien Régime sont examinés dans :

M. Gatti (2016) La querelle des barbiers, chirurgiens et médecins (XIII^e-XVIII^e siècles) *Actual. Odonto-Stomatol.* 274:3.

T. Gelfand (1980) Deux cultures, une profession : les chirurgiens français au XVIII^e siècle, *Revue d’histoire moderne et contemporaine*, 27(3), pp. 468-484.

J. E. Merceron (2019) Sarcasmes, rancœur et regards croisés sur la médecine en milieu rural, *Histoire et Sociétés Rurales*, 51(1), pp. 69-123.

C. Rabier (2010) La disparition du barbier chirurgien. Analyse d’une mutation professionnelle au XVIII^e siècle, *Éditions de l’EHESS « Annales. Histoire, Sciences Sociales »*, N° 3, pp. 679-711.

Les agronomes de salon

Les ouvrages de Napoléon Durand-Savoyat y compris sa « Visite à un agriculteur praticien » sont disponibles sur Gallica ; idem pour l’article sur le labourage à la vapeur, paru dans « Le Pays » du 12 mars 1858, p. 3. Les « locomobiles » à vapeur, et en particulier les machines agricoles, sont décrites dans :

L. Figuier (1867) *Les merveilles de la Science*, Paris : Furne, Jouvet et C^{ie}, pp. 399-428.

Beaucoup de renseignements sur la famille Durand-Savoyat ont été donnés par :

A. Dubant (2010) Les abeilles argentines sont d’origine française, et l’apiculture argentine est dauphinoise et... socialiste, *Journée du Patrimoine de Pays*.

Françoise Le Blon, arrière-petite-fille de Napoléon Durand-Savoyat, a bien voulu les compléter, et nous a permis de reproduire la médaille de son bisaïeul. La photo de battage à Cornillon vient de Béthoux (1992) p. 23 ; la photo de labour aux Terrasses, des collections Froment et Clément.

La mécanisation progressive du travail agricole est évoquée dans :

R. Gratier de Saint-Louis (2000) Du fléau à la batteuse : battre le blé dans les campagnes lyonnaises (XIX^e et XX^e siècles), *Ruralia*, 6, pp. 1-20.

Les frères Durand-Savoyat

Les numéros de l’Écho des Montagnes sont en ligne sur Gallica. L’épisode du taureau figure dans le numéro du 15 avril 1894, la polémique avec Maximilien date des 7 et 14 février 1895. La presse de l’époque en Isère et le rôle de Joseph Besson sont évoqués dans la troisième partie de :

P. Barral (1962) *Le département de l’Isère sous la Troisième République*, Paris : Armand Colin.

La pétition antimilitariste de Maximilien est sur Gallica. On y trouve aussi « Le Petit Parisien » du 21 août 1880 et « La France » du 23 août qui relatent l’incident de la cour d’assises de l’Isère ; idem pour « Le Matin » du 10 octobre 1889 sur la biographie de James. Le « Manual del apicultor » vient de Google books. La lettre à Luis Bonaparte est reproduite dans :

H. G. Bolcatto (2004) *Luis Bonaparte: un forjador de ideales*, Santa Fé : Universidad nacional del litoral.

Elle est traduite, et accompagnée de quelques informations sur l’auteur et sa famille dans :

M. Cordillot (2019) Maximilien Durand-Savoyat <https://maitron.fr>.

Le banquet du 30 août 1890 est évoqué par Béthoux (1992), p. 410. Beaucoup de renseignements sur la famille Durand-Savoyat ont été donnés par :

A. Dubant (2010) Les abeilles argentines sont d'origine française, et l'apiculture argentine est dauphinoise et... socialiste, *Journée du Patrimoine de Pays*.

Françoise Le Blon, petite-fille de James Durand-Savoyat, a bien voulu les compléter, et a mis à notre disposition des archives de grande valeur, en particulier la lettre des frères à leur mère de février 1864.

Des études historiques sur le rôle politique des francs-maçons se trouvent dans :

P. Dreyfus (1976) *La vie quotidienne en Dauphiné sous la III^e République*, Paris : Hachette.

P. Morlat (2019) *La République des Frères : Le Grand Orient de France de 1870 à 1940*, Paris : Perrin.

Le curé des Grandes Rousses

Les renseignements sur la famille Bayle ont été gentiment fournis par Fabrice Chovin-Bayle. Le cartulaire de Saint-Hugues a été transcrit par :

J. Marion (1869) *Cartulaires de l'église cathédrale de Grenoble, dits cartulaires de Saint-Hugues*, Paris : Imprimerie impériale.

Les récits de montagne de l'abbé Bayle, initialement parus dans le Dauphiné, ont été republiés.

J. Bayle (1886) *Exploration de l'Oisans : les Grandes Rousses, le glacier du Mont de Lans*, Grenoble : Éditions de Belledonne.

Les récits des autres « premières » se trouvent dans :

Club Alpin Français (1875) *Annuaire, première année*, Paris : Hachette.

L'épopée des officiers géodésiens, en particulier dans les Alpes, est racontée dans :

H. Béraldi (1911) Le Capitaine Durand (1787-1835), *La Montagne*, 7(1).

Les anciennes mines de montagne, en particulier la mine de Brandes, sont le sujet de :

M.-C. Bailly-Maître, J. Bruno Dupraz (1994) *Brandes en Oisans : la mine d'argent des Dauphins (XII-XIV^e s.)*, Isère, Lyon : Alpara.

Savoie (2020) Mines de montagne, *Rubrique des patrimoines de Savoie, Hors Série n° 8*.

La fête alpestre du Trièves

Des renseignements biographiques sur la famille Richard-Bérenger et son rôle pendant le siège de Paris sont donnés dans les numéros 4 et 5 (2021) de la Lettre d'Information de la Société historique du VI^e arrondissement. L'illustre grand-père de Madame a fait l'objet de :

F. Réal (1861) M. Le comte Bérenger, *Bulletin de la Société de Statistique du département de l'Isère*, 2(6), pp. 261-310.

La plaquette de l'exposition de 2009 « Couleur Sépia : l'Isère et ses premiers photographes (1840-1880) » évoque le rôle de Richard-Bérenger comme pionnier de la photographie, en particulier de montagne. Le contexte historique de la création des Clubs Alpains est décrit dans :

É. Le Comte (2008) L'alpinisme au sein du Club Alpin Suisse, *Revue Historique Vaudoise*, 116,

pp. 134-147.

D. Lejeune (1978) Histoire sociale et alpinisme en France à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 25(1), pp. 111-128.

Le récit de la fête alpestre du Trièves est paru dans :

Club Alpin Français (1881) *Bulletin trimestriel pour les premier et deuxième trimestres 1881*, Paris : Chamerot, pp. 36-48.

Fais-nous la caille !

L'épopée des colporteurs de l'Oisans est relatée dans plusieurs ouvrages, dont :

L. Fontaine (1984) *Le voyage et la mémoire. Colporteurs de l'Oisans au XIX^e siècle*, Lyon : Presses Universitaires.

M.-C. Robert-Muller, A. Allix (1979) *Les colporteurs de l'Oisans*, Grenoble : Presses Universitaires

Roger Coste est venu plusieurs fois dans le Trièves, raconter la vie de son grand-père colporteur. La mallette de celui-ci a pu ressembler à celle de Léon Fluchaire. C'est celle que nous présentons en illustration, avec l'accord de Roger Coste. Les anecdotes sont issues des souvenirs des familles Cesmat, Clément, Froment et Martin. Riondet (2001) raconte l'histoire d'un facteur trop gourmand à qui l'on aurait servi une assiette de soupe agrémentée de crottin de cheval. Le proverbe vient de :

G. Guichard (1889) Une pugna de proverbes doufinens e de coumpareisous des Trièvas, *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 4(2) Grenoble : Allier, pp 355–398.

La 2CV du père Brigand

René Argoud, Gérard Baup, Guy Clément, Alain Froment, Joseph Guillen... réprouvent avec la dernière sévérité, les agissements à l'encontre du père Brigand qui ont été relatés. Les renseignements biographiques dudit proviennent de :

M. Rebord, A. Gavard (1965) *Nouveau supplément au dictionnaire du clergé du diocèse de Genève-Annecy*, Annecy : Imprimerie savoyarde.

Les eaux d'Oriol

Les prescriptions du docteur Vulson

L'ouvrage de 1639 de Pierre Vulson sur les eaux d'Oriol est disponible sur Google Books. La date est parfois citée comme celle de la découverte des sources ; l'auteur ne l'a jamais prétendu. Sa position en tant que médecin à Grenoble est évoquée dans :

A. Bordier (1896) *La médecine à Grenoble*, Grenoble : Rigaudin.

Oriol contre Monestier

Dans Mazard (1996) pp.222-225, S. Vincent résume l'histoire des eaux d'Oriol et de Monestier. Un article de Lionel Riondet dans le bulletin municipal de Monestier d'octobre 2015 retrace l'histoire de la source Saint-Paul. Il reprend les informations d'un article plus général :

L. Riondet (2012) Les eaux minérales du Trièves, *Cahier du musée du Trièves*, 7.

Les notices sur les eaux de La Motte, Monestier ou Oriol qui ont été citées, sont toutes disponibles en ligne, tout comme le roman de Maupassant, Mont-Oriol. Dans le livre suivant, le chapitre 1 de la quatrième partie est consacré à « Uriage à la belle époque ».

P. Dreyfus (1976) *La vie quotidienne en Dauphiné sous la III^e République*, Paris : Hachette.

L'histoire du thermalisme est traitée entre autres dans les références suivantes.

M. Jaltel (2016) *Eau minérale et médecine thermale : deux millénaires d'histoire*, Paris : L'Harmattan.

M.-R. Jazé-Charvolin (2014) Les stations thermales : de l'abandon à la renaissance. Une brève histoire du thermalisme en France depuis l'Antiquité. *In Situ* 24, pp. 1-14.

J. Pénez (2004) *Histoire du thermalisme en France au XIX^e siècle – Eau, médecine et loisirs*, Paris : Economica.

Les Saintes-Fontaines

Des références générales sur l'histoire du thermalisme sont données plus haut. Le lecteur intéressé pourra y ajouter un compte-rendu pittoresque des débuts d'Uriage :

N. Boulon (1852) *Histoire des thermes d'Uriage et de leurs environs*, Grenoble : Redon.

Les ouvrages cités de Nicolas (1786) et Pellaton (1843) sont accessibles en ligne. Les lettres du maire Auvergne à la préfecture, proviennent de la cote 20128/8 aux Archives départementales de l'Isère. Les autres documents originaux cités, sont issus du fond d'archives de la famille Froment.

Des noms et des sources

L'analyse des eaux d'Oriol par Émile Gueymard se trouve dans :

É. Gueymard (1844) *Statistique minéralogique, géologique, métallurgique et minéralurgique du département de l'Isère*, Grenoble : Typographie de l'Allier, pp. 655-660.

Sa biographie et ses réalisations sont étudiées dans :

A. Chermette (1978) Un savant dauphinois du XIX^e siècle, Émile Gueymard (1788-1870), *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 47(10), pp. 1-8.

Les renseignements sur la famille de Bardonnenche proviennent de l'Armorial de Dauphiné de Rivoire de la Batie (1969), déjà cité. L'arrêté du 29 décembre 1859 en faveur de « M^{me} la vicomtesse de Bardenèche à Cornillon-en-Trièves » est aux Archives Nationales, à la cote F/14/8242. Beaucoup de renseignements sur la famille Durand-Savoyat ont été donnés par :

A. Dubant (2010) Les abeilles argentines sont d'origine française, et l'apiculture argentine est dauphinoise et... socialiste, *Journée du Patrimoine de Pays*.

Françoise Le Blon, petite-fille de James Durand-Savoyat, a bien voulu les compléter.

Les Établissements Pennequin

La plupart des documents sur lesquels se base cette histoire ont été gentiment fournis par Jean-Simon Pennequin. Les bouteilles et la caisse appartiennent à la cave de Guy Clément. Les forages

réalisés en liaison avec la Société des Eaux d'Oriol sont rapportés dans les bulletins municipaux 1999 et 2000, disponibles sur le site de la commune. Le contexte politique des grèves de 1947-48 est relaté dans :

R. Mencherini (1998) *Guerre froide, grèves rouges ; les grèves insurrectionnelles de 1947-1948*, Paris : Syllepse.

La situation difficile des entreprises d'eaux minérales pendant la Guerre est décrite par :

N. Marty (2010) Les entreprises d'eaux embouteillées et la Seconde Guerre mondiale, in S. Effosse, M. de Ferrière le Vayer, H. Joly (eds.) *Les entreprises de biens de consommation sous l'occupation*, Tours : Presses Universitaires François Rabelais, pp. 229-250.

Guerres

Mourir en terre étrangère

Les documents sur Maurice Bayle ont été gentiment fournis par Fabrice Chovin-Bayle. Le certificat de décès de César Marié des Appreaux est aux Archives départementales de l'Isère, sous la cote 24J34. Les autres certificats proviennent de l'état civil de Cornillon (ADI, en ligne). Les références générales consultées sont les suivantes.

L. Baudens (1858) *La guerre de Crimée, les campements, les abris, les ambulances, les hôpitaux*, Paris : Michel Lévy.

C. Bourdeille (2018) *L'expédition française au Mexique (1862-1867)*, Paris : Éditions du Cerf.

J.-Y. Puyo (2017) Stratégie militaire et prise en compte du Milieu : l'exemple de l'Expédition du Mexique (1852-1867), *Revue de géographie historique*, 10-11, pp. 1-25.

J.-C. Yon (2012) *Le second empire, politique, société, culture*, Paris : Armand Colin.

Les poilus de Cornillon

Il serait vain de tenter une bibliographie de la première guerre mondiale, tant le sujet est gigantesque. La difficulté du bilan est expliquée par :

A. Prost (2008) Compter les vivants et les morts : l'évaluation des pertes françaises de 1914-1918, *La découverte, le mouvement social* 222(1), pp. 41-60.

Pour recenser les soldats issus de la commune, les sites suivants ont été utilisés : Le Livre d'or des Morts pour la France, Mémoire des Hommes, Grand Mémorial, Les Monuments aux Morts et surtout les Archives départementales de l'Isère qui ont numérisé les états civils et les registres militaires du département. La liste obtenue a été mise en ligne sur le site de la commune, avec des liens qui renvoient au livret militaire de chaque soldat. Les illustrations sont issues des suppléments dominicaux du Petit Journal, disponibles sur Gallica.

Des camps et des chantiers

Sur la captivité des prisonniers de guerre, la littérature est vaste. Les livres suivants citent la plupart des références utiles.

J.-C. Catherine (dir.) (2008) *La captivité des prisonniers de guerre*, Rennes : Presses Universitaires.

Y. Durand (1980) *La captivité. Histoire des prisonniers de guerre français 1939-1945*, Paris : FNCPG.

S. Fishman (1996) *Femmes de prisonniers de guerre (1940-1945)*, Paris : L'Harmattan.

Le dessin du Stalag II-A, issu des archives de la famille Delaris, est reproduit dans le premier. Les autres images proviennent des archives du Conseil Œcuménique des Églises ou du site prisonniers-de-guerre.fr.

Les Chantiers de Jeunesse dans la région font l'objet des cotes 21J des Archives départementales de l'Isère. Les images ont été extraites des cotes 21J40, 41, 58, 83. Les références générales consultées sont :

O. Faron (2011) *Les chantiers de jeunesse. Avoir 20 ans sous Pétain*, Paris : Grasset.

C. Pécout (2014) Vichy au village : le groupement des chantiers de la jeunesse de Villard-de-Lans, *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 254, pp. 127-144.

Visiteurs de guerre

Les souvenirs personnels ont été confiés par les familles Cesmat, Froment et Martin. Le témoignage d'Édouard Fluchaire, recueilli par Isabelle Baup est paru dans le bulletin municipal en 2006. Pour ce qui est des références générales, le sort des réfugiés d'Alsace-Lorraine est évoqué dans :

B. Charenton, J.-É. Iung, P. Wilmouth (2010) *De gré ou de force. L'expulsion des Mosellans 1940-1945*, Lyon : Libel.

F.-Y. Le Moigne (1983) La presse mosellane de l'exil. 1939-1945. *Les Cahiers Lorrains*, 4, pp. 87-127.

Pour les occupations italienne, puis allemande dans la région :

C. Muller (2003) *Les sentiers de la liberté*, Clermont-Ferrand : éditions de Borée.

J.-L. Panicacci (2010) *L'occupation italienne*, Rennes : Presses Universitaires.

R. Spina (2019) Réfractaires et requis du STO : les exclus du devoir de mémoire, *Revue Défense Nationale*, 216(1), pp. 36-41.

Les prisonniers allemands ont fait l'objet de :

V. Schneider (2011) *Un million de prisonniers allemands en France 1944-1948*, Paris : Vendémiaire.

F. Théofilakis (2014) *Les prisonniers de guerre allemands, France 1944-1949*, Paris : Fayard.

Ramuntcho

Merci à Élodie Pallanchard, arrière-petite-nièce de Gaston Nicolas, pour les documents de famille. La photo du mariage de 1930 est dans Béthoux (1992) p. 343. Des dossiers militaires et des états civils ont été consultés sur le site des Archives départementales de l'Isère, ou bien aux Archives communales de Cornillon. Le dossier militaire de Gaston Nicolas nous a été transmis par C. Salmon, du Service historique de la Défense, à Caen. Plusieurs témoignages sur les combats du Pas de l'Aiguille sont parus, en particulier dans Vermale (1966). Nous avons choisi le magnifique récit de :

A. Darier (1974) *Tu prendras les armes*, Grenoble : Veyret-Picot.

La littérature sur la résistance en général et les combats du Vercors en particulier est extrêmement

étendue. La référence suivante explique l'enchaînement des récits depuis les faits :

G. Vergnon (1996) La constitution de la mémoire du maquis du Vercors. Commémoration et historiographie, *Vingtième Siècle, revue d'histoire*, 49, pp. 82-97.

Chasse

Diane du Fay

... et autres histoires de chasse. Une référence générale sur le sujet est :

A. Corvol (2010) *Histoire de la chasse : l'homme et la bête*, Paris : Perrin.

L'histoire des résistances en Dauphiné aux règlements de Louix XI sur la chasse, se lit dans :

J. Blache (1922) Les trappeurs du Vercors au Moyen-Âge, *Revue de Géographie Alpine*, 10(2), pp. 305-310.

Pour en savoir plus sur l'évolution du gibier, en France en général et dans le Trièves en particulier :

F. Klein et al. (2003) *La gestion du sanglier : des pistes et des réflexions pour réduire les populations*, Paris : ONCFS.

C. Mounet (2007) *Les territoires de l'imprévisible. Conflits, controverses et « vivre ensemble », autour de la gestion de la faune sauvage. Le cas du loup et du sanglier dans les Alpes françaises*. Thèse de Géographie. Grenoble : Université Joseph Fourier.

M. Pellerin et al. (dirs.) (2015) *Vers une nouvelle gestion du grand gibier : les indicateurs de changement écologique*, Paris : ONCFS.

Le précieux classeur d'Auguste Martin n'existe pour l'instant que sous forme manuscrite, et nous remercions ses enfants de nous en laisser profiter. Le Livre de chasse enluminé de Gaston Fébus a pour référence BNF Fr. 616, cadeau de Gallica.

Quotidien

Les rapaillous

Les souvenirs de patois sont ceux des familles Clément, Froment, Gerin et Poncet. Remerciement tout particulier à « la petite Isabelle ». Le bail de fermage de 1794 fait partie du fond d'archives de la famille Froment. Les mots ont été vérifiés dans :

H. Schook, L. Terras (2007) *Lo Tresaur dau Trièvas*, Mens : lo Pitron.

La photo de Germain Guichard est dans Béthoux (1992), p. 420. Les écrits du XIX^e siècle en patois triévois, sont tous disponibles en ligne. En particulier, on trouve sur Gallica :

J.-J. Richard (1875) Las noças de Jauselou Roubi, *Revue des langues romanes*, première série tome 8, pp. 114-138.

Le pain de la famille Clément

Non seulement Guy Clément a rédigé cette histoire, mais c'est aussi lui qui a fourni presque toutes les photos. La magnifique photo noir et blanc d'Emmanuel Breteau, reproduite avec son

autorisation, vient de :

E. Breteau (2016) *Trièves tournant de siècle*, Arles : Bizational éd.

Nous sommes bien d'accord que le pain cornillonnais est le meilleur, et le seul authentique. Si néanmoins il prenait au lecteur vétilleux l'envie de vérifier, il trouverait facilement des descriptions analogues. Par exemple dans :

P. Delacrétaz (2000) *Les vieux fours à pain ; construire son four, faire son pain*, Morges : Cabedita.

F. Giraud et al. (2017) La panification traditionnelle, ou le faire au four, dans le massif des Bauges, *Fiche d'inventaire du patrimoine culturel immatériel*, Paris : Ministère de la Culture.

Sports divers

De nombreux sites racontent l'histoire du ski. Le musée dauphinois lui a consacré une excellente plaquette en 1994. L'article du Dauphiné du 8 mars 1908 est cité par Beaup (1977). Les souvenirs et les photos de ski sont ceux de la famille Cesmat. Les acrobaties au chemin du petit Serre, sont à mettre au crédit de la famille Froment.

Les attelages de chèvres

Guy Clément et Pierre Gerin ne se sont pas contentés de s'associer pour vous raconter cette histoire. Ils en ont aussi fourni les illustrations, avec la complicité de Josette Cesmat, Angeline Guillen et Isabelle Baup. Si le cœur vous en dit, vous pouvez adhérer pour la modique somme de 15 livres sterling par an à la :

Harness Goat Society <http://www.harnessgoats.co.uk>

Si vous hésitez encore, lisez donc :

J.-N. Passal (2005) *L'esprit de la chèvre*, Paris : Cheminements.

Fricassée et fricassou

Isabelle Baup, Josette Cesmat, Solange et Guy Clément, Sylvie et Daniel Doriol, Alain Froment, Albert et Bernadette Poncet, ainsi que Francette Tatin ont généreusement partagé leurs recettes. Mais force nous est de reconnaître qu'il est question de cuisine triévoise ailleurs qu'à Cornillon. La recette des bracamards est parue dans « Le Dauphiné » n° 1740 du dimanche 24 décembre 1893, p. 325. À part les « Lettres à Lucie » du pasteur André Blanc (1844), les documents anciens de ce récit sont tous disponibles sur Gallica :

E. Besson (1911) Poèmes en patois de Mens, *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 5(5), pp. 301-328.

G. Guichard (1885) Le rigaudon dans le Trièves, *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 2(20), pp. 244-258

J.-J. Richard (1875) Las noças de Jauselou Roubi, *Revue des langues romanes*, 1(8), pp. 114-138.

Le premier est cité par Béthoux (1992), p. 406, le dernier par Vermale (1966), p. 95. Au cas où cela ne suffirait pas à vous rassasier, vous pourriez aussi consulter :

C. Clergeaud, L. Clergeaud (2020) *Tourtons et ravioles ; et autres spécialités des Alpes*, L'Argentière : Editions du Fournel.

Collectif (1986) *Le Trièves dans votre assiette. Recueil de recettes traditionnelles*, Info-Trièves – Les Nouvelles du Pays.

G. Comptier (2000) *Produits du Trièves : patrimoine alimentaire et culinaire*, Grenoble : Musée dauphinois.

Si cela ne suffit toujours pas, allez faire un tour sur www.gratindauphinois.com : très sympa.